

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2011)

**Heft:** 23

**Rubrik:** Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Carolin Schurr, Sophie Rodari

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

CAROLIN SCHURR

## Die politischen Geographien Ecuadors aus Geschlechterperspektive

Während meines Studiums der Geographie, Soziologie und Lateinamerikanistik an der Universität Eichstätt-Ingolstadt beschäftigte ich mich von Gesteinsproben hinzu Umweltproblemen in Lateinamerika mit sehr vielen verschiedenen Inhalten – nur nicht mit feministischer Wissenschaft oder Geschlechterthemen. Lange Zeit waren die Lektüre von Judith Butler und Diskussionen um die Vereinbarkeit von Karriere und Familie also ein reines „Privatvergnügen“, das ich in der Freizeit pflegte. Erst im Zuge meiner Diplomarbeit (Lizentiatsarbeit), in der ich mich mit ethnisierten und geschlechtsspezifischen Machtverhältnissen innerhalb der Lokalregierungen Ecuadors beschäftigte, las ich mich selbstständig in Theorien, Fragestellungen und Methoden feministischer Geographie ein und war fasziniert davon, dass es eine solche in einem so männerdominierten Fach überhaupt gibt.

So folgte ich nach Ende meines Studiums dem Angebot von Prof. Doris Wastl-Walter, Inhaberin des einzigen Lehrstuhls für Geographie und Gender Studies im deutschsprachigen Raum,



äusserst gerne. Die inspirierende Atmosphäre des Instituts, die Aussicht am Graduiertenkolleg des IZFG teilzunehmen sowie nicht zuletzt der Blick auf den Eiger von meinem Arbeitsplatz aus machten das Eingewöhnen in die neue Heimat sehr leicht.

Mittlerweile bin ich glückliche NFS-Stipendiatin des Graduiertenkollegs „Gender: Scripts and Transcripts“ am IZFG. In meiner Dissertation beschäftige ich mich mit den politischen Transformationsprozessen in der ecuadorianischen Lokalpolitik nach der Einführung einer Gender Quote 1998. Die Quote setzte bei 30% ein und sollte mit jeder Wahl um 5% erhöht werden. Da durch zahlreiche Regierungstürze und Verfassungsänderungen häufiger als vorgesehen gewählt wurde, wurde bereits bei den Wahlen 2009 eine Quote von 50% erreicht – für manche Schweizerin eine Traumvorstellung. Nach anfänglicher Euphorie begriff ich jedoch im Kontakt mit Politikerinnen sehr schnell, dass die politische Realität noch lange keine Gleichberechtigung kennt.

.....  
**SOPHIE RODARI**  
.....

## Assistante sociale: un métier d'avenir

*Les défis qui se présentent dans le domaine social sont nombreux pour faire face aux mutations du travail, aux transformations de la famille et à l'évolution démographique. Ils concernent aussi la formation des professionnel·le·s du travail social qui doit répondre de manière adéquate aux besoins de la population. Ces changements s'inscrivent dans le processus dynamique d'une société libérale, démocratique et multiculturelle qui conçoit l'action sociale professionnelle des travailleuses et travailleurs sociaux comme une des réponses de l'Etat au maintien de la cohésion sociale. Avec l'inscription des formations sociales dans les Hautes écoles spécialisées (HES), de nouvelles perspectives s'offrent pour penser et légitimer les métiers de l'aide à la personne. La recherche joue ici un rôle fondamental. A travers l'examen des contextes, des conceptions et des pratiques, elle permet d'ancrer durablement le fait que l'exercice d'une activité sociale se fonde sur des compétences ; compétences qui articulent des savoirs multiples au service d'une pratique. La recherche alimente donc continuellement le processus de formation. Par là, les professions sociales acquièrent une pleine reconnaissance comme profession, reconnaissance qui leur faisait défaut par le passé. En effet, emplois féminins par excellence, elles souffraient d'un déficit de légiti-*

*mité comme profession dû conjointement à l'absence de référentiels propres et à la naturalisation des compétences nécessaires à leur exercice. Celles-ci étant trop souvent réduites à l'expression publique de simples qualités féminines associées au rôle de mère. La lutte contre ces stéréotypes doit se poursuivre, car ils sont encore vivaces. Ceux-ci s'expriment de manière plus feutrée, mais néanmoins efficace, à travers la dénonciation récurrente des coûts dans le domaine social, coûts jugés excessifs en regard de l'efficacité supposée limitée des actions sociales. Si ces critiques atteignent leur cible, c'est que l'assise professionnelle des métiers de l'humain demeure fragile. Notre vigilance à cet égard au sein des HES va de pair avec l'attention que nous portons à la professionnalisation du champ social et à la consolidation de sa place au niveau universitaire, conditions nécessaires à notre avis pour assurer l'avenir des métiers de service à la personne. Alors, les métiers du social en tant que métiers contribueront à l'amélioration de la qualité de vie du plus grand nombre dans une société en constante mutation.*



*Sophie Rodari, sociologue et assistante sociale, professeure HES responsable de l'orientation service social, Haute école de travail social (HETS), Genève, Sophie.Rodari@hesge.ch*